

Faut-il réclamer notre place dans nos Eglises réformées ?

La création du Forum Évangélique Réformé (Landeskirchenforum) est la réponse à de nombreuses aspirations : apprendre à se connaître, discerner et prier afin de mieux aimer nos Eglises et servir le Corps de Christ en Suisse. Mais aussi être entendu comme une voix pertinente dans le concert du multitudinisme.

Cependant, l'action du FER (Landeskirchen-Forum) nous pose aussi question :

Comment participer aux débats et décisions de nos Eglises ? Faut-il réclamer une place ou attendre qu'elle nous soit donnée ? Faut-il participer au mode de fonctionnement de beaucoup de nos synodes, i.e. la lutte d'influence de type politique, la création de réseaux, de majorité et d'alliance entre factions théologiques ?

La structure de nos Eglises, marquée par l'influence du parlementarisme, est le plus souvent basée sur le modèle politique tant dans la forme que dans l'état d'esprit : nos synodes, assimilés à des parlements, prennent des décisions éthiques et théologiques par un vote majoritaire ce qui crée une atmosphère de „pour ou contre“. Poussé jusqu'à l'absurde, cela donne cette pensée ironique entendue lors d'un débat synodal : « on ne peut s'opposer à la volonté de Dieu qu'à la majorité des 2/3 des membres du Synode ! »

Je crains que le mouvement évangélique mais aussi toute l'Eglise n'y perdent leur âme : « que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? » Matthieu 16:26. Notre âme, c'est la recherche de la fidélité à la Parole de Dieu, et non pas la théologie évangélique en tant que telle. Si le

débat d'idées est important, il s'agit surtout de chercher la pensée de Dieu.

Nous sommes appelés d'abord à l'amour y compris pour nos adversaires théologiques. C'est une évidence que nous connaissons mais qu'il est si facile d'oublier dans le feu des débats. « Si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. » 1 Co 13:1. Nous sommes aussi appelés à l'humilité de l'écoute : finalement, il s'agit de chercher la pensée du Christ, et non de faire entendre notre voix évangélique.

Le défi est donc non seulement de représenter une voix évangélique mais aussi d'arriver à changer les processus de prises de décision et principalement l'état d'esprit dans lequel nos décisions ecclésiales sont prises.

Je suis persuadé que cela fait autant partie des valeurs de la théologie évangélique : „L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles“ 2 Tim. 2 :5. Et ces règles sont claires : l'amour du prochain, l'humble écoute de Dieu et la proclamation courageuse de notre foi. Souvent l'aile évangélique s'est méfiée de côté institutionnel de nos Eglises. Peut-être s'agit-il désormais d'être partie intégrante des processus de réflexion et de décision.

Pierre Bader, pasteur, Corseaux VD

Contenu

- 2 Journée FER : Il est temps de se rencontrer
- 10 Jean Calvin sur l'Eglise
- 11 7 juin : journée à Berne
- 12 Soyez un corps...

Inhalt

- 3 Editorial
- 4 „Wie wird aus spirituellen Gefühl Glaube?“
- 6 Zeit für Begegnung
- 7 LKF-Resolution: Der missionarische Auftrag der Kirche
- 8 Normalfall konfessionslos
- 9 Bekennen – aber wie?
- 11 7. Juni: Tagung in Bern
- 12 Kurzmeldungen

Il est temps de se rencontrer

Mont-sur-Lausanne, 17 novembre 2007 : une soixantaine de pasteurs et de laïcs réformés romands se sont pour la première fois rassemblés en tant que Forum Évangélique Réformé (FER) pour tenter de répondre aux défis des années à venir, défis lancés aux chrétiens et à leurs Eglises. La rencontre est ressentie comme un lieu d'encouragement dans un temps de crise.

Dans son introduction, le pasteur Pierre Bader (Corsier-Corseaux) encourage chacun : "Nous sommes là pour bénir nos Eglises". Et c'est dans cet esprit qu'il salue la présence du Conseiller synodal vaudois Etienne Roulet.

Foi recentrée

Au cours de la matinée trois orateurs jettent des pistes de réflexion pour répondre aux défis actuels de l'Eglise réformée.

Le pasteur Gérard Pella (Vevey) parle du recentrement nécessaire sur le Dieu de Jésus-Christ, avec pour corollaire un mouvement de décentrement envers les autres... Il faut que le pasteur conduise son ministère par amour pour le Christ d'abord. Or cette attitude est constamment menacée par le manque de temps, la déception par rapport à son ministère et l'activisme. Le pasteur Pella souligne la parenté étroite entre la Bible et la Parole de Dieu et en même temps une très légère différence qui conduit à se démarquer d'une part d'une théologie trop critique et, d'autre part, d'une théologie trop étroite, trop traditionaliste.

Ecoute et pratique

Il s'agit de respecter la Bible et de la savourer (deux attitudes qui mêlent écoute et pratique); ce qui veut aussi dire de rejeter le

découragement dû à la vision d'une Eglise qui perd du terrain, malgré tous nos efforts. En outre, il faut, dans le contexte multitudiniste, articuler diversité et unité. Le pasteur Pella conclut en s'apercevant du morcellement de la mouvance évangélique. Une telle journée peut-elle fédérer les forces vives qui s'y rattachent?

Fidélité et nouveauté

Embrayant sur l'un des points mentionnés par le préopinant, l'ancien pasteur Jean-Claude Schwab (NE) constate la chute libre de nos Eglises traditionnelles dans l'Occident chrétien. Et les Eglises issues de la Réforme sont les premières touchées, d'où les restructurations récentes. Que devient alors notre espérance dans une telle situation ?

Les réformés sont appelés à redécouvrir le rapport à l'écriture: Quelle écoute pratiquons-nous, individuellement et communautairement ? A quel type d'écoute formons-nous nos contemporains ? "Il s'agit de devenir, dans l'écoute, porteur d'une parole nouvelle dont j'assume la paternité humaine, mais que j'ai reçue." Développer la capacité de vivre le silence avant, pendant et après l'écoute. L'orateur contraste les agendas dé-

(Suite en page 6)



Pierre Bader

FER-LKF – journée nationale

Les réformés et l'unité de l'Eglise

Avec Martin Hoegger : Calvin sur l'apostolicité de l'Eglise. Samedi 7 juin 2008, à Berne. Voir pages 10 et 11.

Informations

Nous envoyons ce bulletin à 2200 personnes. Si vous désirez le recevoir par courrier électronique, merci de nous en informer (info@feref.ch). Votre adresse sera traitée confidentiellement.

Comité LKF

Juerg H. Buchegger, pasteur, Fischenthal ZH, président; Dr Alfred Aeppli, pasteur, Jegenstorf BE; Thomas Bucher, Zurich; Hans Corrodi, Wetzikon ZH, secrétaire (043 495 26 82, info@feref.ch)

Homepage : www.feref.ch

Welchen Platz in der Kirche beanspruchen?

Die Gründung des Forum Evangélique Réformé (FER, Landeskirchen-Forum) ist die Antwort auf zahlreiche Bestrebungen von Reformierten: einander kennenlernen, wesentliche Herausforderungen erfassen und miteinander beten, um unsere Kirche herzlicher zu lieben und dem Leib Christi in der Schweiz besser zu dienen. Zugleich wollen wir als relevante Stimme im Konzert der Volkskirche wahrgenommen werden.

Dabei fordert die Stossrichtung des FER uns auch heraus, Fragen neu zu bewegen: Wie sollen wir an den Debatten und Entscheidungen der Landeskirchen teilnehmen? Geht es darum, einen Platz zu beanspruchen – oder sollen wir darauf warten, dass man ihn uns gibt? Sollen wir uns einlassen auf die Funktionsweise vieler unserer Synoden, in denen wie in der Politik um Einfluss gerungen wird, Beziehungen geknüpft und zwischen theologisch

definierten Fraktionen Allianzen gebildet, Mehrheiten gesucht werden?

Die Struktur der meisten Landeskirchen spiegelt das politische Modell, in den Abläufen wie im Atmosphärischen: Wie Parlamente entscheiden unsere Synoden durch Mehrheitsbeschluss ethische und theologische Fragen, was ein Gegeneinander schafft. Zugespitzt ergibt dies den ironischen Schluss, der angesichts einer Synodedebatte zu hören war: „Dem Willen Gottes kann man sich nur mit einer Zweidrittelmehrheit der Synode widersetzen!“

Ich fürchte, dass die erwecklich-evangelische Bewegung – aber auch die ganze Kirche – dabei ihre Seele verliert (Matthäus 16,26!). Unsere Seele: das ist die Suche nach der Treue zum Wort Gottes und nicht evangelikale Theologie als solche. Wenn

Reformierte Identität – Tagungen des Landeskirchen-Forums 2008

Samstag, 7. Juni, nationale Tagung in Bern:
Samstag, 8. November, in Zürich:

Reformierte und die eine Kirche (Programm Seite 11)
Evangelisch aufbrechen – reformiert bleiben

Wer erhält das LKF-Bulletin?

Wir versenden dieses Bulletin an 2200 Adressen in der Schweiz. Wir möchten Kirchgemeinderäte und KirchengliederInnen, Pfarrer, Diakone, Synodale und weitere Christinnen und Christen einbeziehen, die sich in der reformierten Kirche engagieren und Verantwortung tragen. Ihre Adresse wird nicht weitergegeben.

Das Landeskirchen-Forum wird durch **Spenden** finanziert. Diesem Bulletin liegt ein Einzahlungsschein bei. Wir danken für alle Beiträge und Gaben (Konto der SEA, PC 60-6304-6, mit Vermerk: LKF).

Das Landeskirchen-Forum und die Evangelische Allianz SEA

Das LKF ist ein Netzwerk reformierter Christen. Es hat als theologische Grundlage neben dem Apostolikum auch die Glaubensbasis der Europäischen Evangelischen Allianz EEA gewählt. Wir sind dankbar, dass die Schweizerische Evangelische Allianz SEA unser Anliegen ideell und auch personell mitträgt.

Impressum

Den **Arbeitskreis** des Landeskirchen-Forums bilden derzeit:

Pfrn Sabine Aschmann, SH / Peter Berdat, BS / Heinz Gfeller, BE / Pfr. Max Hartmann, AG / Pfrn Christa Heyd, AR / Raoul Hottinger, ZH / Pfr. Bernhard Jungen, BE / Viktor Juzi, ZH / Ernst Kaderli, AG / Pfr. Peter Keller, TG / Pfr. Alex Nussbaumer, ZH / Peter Schmid, ZH / Pfr. Heinrich Sieber, BE / Edi Wäfler, GR / Elisabeth Zürcher, BE.
Dem **Ausschuss** gehören an: Pfr. Dr. Alfred Aepli, Jegenstorf / Pfr. Jürg H. Buchegger, Fischenthal (Präsident) / Thomas Bucher, Zürich / Hans Corrodi, Wetzikon (Sekretär).

Adresse: LKF, c/o Hans Corrodi, Pappelstrasse 20, 8620 Wetzikon, 043 495 26 82, info@lkf.ch

Homepage: www.landeskirchenforum.ch

Das LKF-Bulletin wird mindestens zweimal jährlich herausgegeben und an Interessierte versandt.
Redaktion: Peter Schmid, peter.schmid@lkf.ch. Druck: DG Druck AG, Bärenswil

„Wie wird aus einem

Sind die Christen noch überzeugt, dass das Evangelium eine gute Nachricht ist? Das Landeskirchen-Forum machte an seiner Herbsttagung in Zürich Mut, mit Evangelisation Kirche alltagsnah zu gestalten. Die Tagungsteilnehmer beschloss eine Resolution zu ihrem missionarischen Auftrag (Seite 7).

Prälat Ulrich Mack, Leiter der evangelischen Landeskirche in Stuttgart, schilderte in seinem Vortrag vor 75 Personen den Umschwung in der Evangelischen Kirche in Deutschland (EKD): Seit der Synode von 1999 wird wieder über Mission und Evangelisation gesprochen.

Wenn christlich nicht mehr normal ist...



Ulrich Mack (Bild) betonte, es liege „im Wesen der frohen Botschaft, dass sie hinausgerufen und laut verkündigt wird“. Von der Reformation her solle jede Christin und jeder Christ über den Glauben nachdenken und Auskunft geben können. Vom Pietismus des

17.-19. Jahrhunderts, der dies förderte, zehrt die Württemberger Landeskirche noch. Ihr Stuttgarter Vorsteher gab sich dankbar für die „Möglichkeiten, die die Kirche heute hat“, ohne die Entkirchlichung seit der Aufklärung zu beschönigen. Drastisch verlief sie in der DDR. Was sie sei, wurde eine Frau in Leipzig gefragt,

christlich oder atheistisch? Die Frau, so Mack, antwortete: „Wie, was, christlich, atheistisch – ich bin normal, halt.“

Jesus – oder lieber Bach?

Wenn heute in und neben der Säkularisierung Religiöses wieder Thema wird, sind die Kirchen besonders herausgefordert. Mack fragte: „Wie wird aus einem spirituellen Gefühl Glaube? Wie werden an einem Kultur-Event Interessierte Christen? Wie wird aus einer Johann Sebastian Bach verehrenden Gemeinde eine Jesus Christus verehrende Gemeinde?“ Der Referent verwies auf Eberhard Jüngel, der vor der EKD-Synode 1999 eine Kirche in den Blick nahm, die über sich hinausgeht: Wenn sie noch ein pulsierendes Herz hätte, würden „Evangelisation und Mission den Herzschlag der Kirche in hohem Mass bestimmen“.

Gemeinden mit Profil

Ulrich Mack ging auf vier Punkte näher ein, die eine wachsende Kirche auszeichnen: Ein sprachfähiger Glaube, einladende Gottesdienste, „Kinderstuben des Glaubens“, in denen Erwachsene das Leben

die Auseinandersetzung um Ideen auch wichtig ist, geht es doch vor allem darum, Gottes Absichten nachzuspüren und sie nachzudenken.

Berufen sind wir zuerst zur Liebe – auch gegenüber unseren theologischen Gegnern. So klar dies ist, geht es doch im Feuer des Gefechts leicht vergessen. „Wenn ich... keine Liebe habe, so bin ich ein tönendes Erz, eine lärmende Zimbel“ (1. Korinther 13,1). Wir sind auch berufen, in Demut hinzuhören: Es geht schliesslich darum, dem Denken von Christus nachzugehen, nicht unsere bekennend-evangelische Stimme zu Gehör zu bringen.

Die Herausforderung besteht demnach nicht nur darin, einen evangelischen Standpunkt zu vertreten, sondern auch die landeskirch-

lichen Entscheidungsprozesse und vorrangig den Geist, in dem Entscheide getroffen werden, zu ändern. Ich bin überzeugt, dass dies ebenso zu den Werten einer bekennend-evangelischen Theologie gehört. „Keiner, der an einem Wettkampf teilnimmt, gewinnt einen Kranz, wenn er nicht nach den Regeln kämpft“ (2. Timotheus 2,5).

Und die Regeln sind klar: die Liebe zum Nächsten, das demütige Hören auf Gott und die mutige Verkündigung unseres Glaubens. Oft hat sich der evangelikale Flügel nicht um die institutionellen Abläufe in unseren Kirchen gekümmert. Vielleicht geht es von jetzt an darum, integral dabeizusein, wenn in den Landeskirchen nachgedacht und entschieden wird.

Pierre Bader, Pfarrer, Corseaux bei Vevey

spirituellen Gefühl Glaube?“

mit Christus entdecken können, und Gemeinden mit klarem Profil sind Bereiche, in denen die Landeskirchen zulegen sollten. Dabei mahnte Mack, nicht auf kirchliche Programme und Leistung zu setzen, sondern „Wachstumskräfte, die Gott schenkt, wahrzunehmen“.

Zu ihrer Profilierung erwägen deutsche Landeskirchen auch die Anerkennung und Förderung von Personalgemeinden, die sich nicht örtlich, sondern über die Leiterperson definieren. Das EKD-Papier „Kirche der Freiheit“ formuliert als Perspektive kühn, dass 2030 nur noch die Hälfte aller Gemeinden durch den Wohnort bestimmt sind. Mack betonte, dass der Gleichgültigkeit in der Gesellschaft – und der entsprechenden Resignation in der Kirche – ein Klima des Glaubens entgegenzustellen sei. Die Kirche solle „Menschen aus einer wabernden Religiosität herausführen und ihre Identität an Christus binden“.

Hilfe für überforderte Eltern

Der Zürcher Kirchenrat Andrea Marco Bianca verwies in seinem Grusswort auf die letzten Legislaturziele, welche besagen, dass Mission zum Kern des Kircheseins gehört. Im weiteren Verlauf der Tagung ging es um verheissungsvolle Entwicklungen in Gemeinden und Bewegungen. Drei Berichte zeigten, wie Menschen miteinander durch das Evangelium verändert werden.

Die Jegenstorfer Erwachsenenbildnerin Verena Aeppli-Kobel (Bild) bietet Kurse an, die präzise auf Bedürfnisse und Sinnfragen von Paaren, Frauen und Erziehenden zugeschnitten sind. Sie achtet auf eine Atmosphäre von „Wertschätzung, Respekt und Barmherzigkeit“ und vermittelt den Erwachsenen angesichts der Anspannung in der Lebensmitte konzentrierte Anstösse für gesunde Wandlungsprozesse. „Kurse sollten erholsam, ermutigend, lustig und schön sein – und nicht zu belehrend.“



Wenn Glaube erlebbar wird

Esther Rüeegg-Kaspar berichtete von Mitarbeiterforen in der Kirchgemeinde



Sprachfähiger Glaube: An der Tagung in Zürich.

Winterthur-Seen. Diese Foren, Abende mit einer Mahlzeit, Lobpreis, Referat, Diskussion und Gebet, ermöglichen den 20-35 Teilnehmenden, „ungezwungen andere Christen kennenzulernen und zu beobachten, wie sich der Glaube in ihrem Leben auswirkt“. Es gehe um praktische Hilfe, um Mentoring („ich ha gmerkt, im Ernstfall verhebet's“). Viele seien überrascht von der Qualität der Beziehungen, die sich ergäben, sagte Esther Rüeegg. Die Leitenden vermitteln: „Es ist noch mehr möglich – und ihr seid ein Teil davon“.

Bewegungen: Tränen und Lachen

Kathrin Reusser von der Fokolargemeinschaft Zürich und der reformierte Ökumene-Beauftragte Peter Dettwiler schilderten das wachsende Miteinander von christlichen Bewegungen und Kommunen im Prozess zwischen ihren Europa-Treffen in Stuttgart 2004 und 2007. Dabei kamen evangelische Charismatiker und traditionelle Katholiken einander nahe als Brüder und Schwestern, was sie tief bewegte – angesichts der konfessionellen Spaltung Europas ein bemerkenswerter Aufbruch.

Zum Abschluss diskutierte das Plenum mit den ReferentInnen. Dabei betonte Ulrich Mack, dass Mission nicht nur in den Ländern des Südens geschehen muss, sondern auch hier. Reusser fokussierte auf die lokale Ebene: „Miteinander für Europa“ – nun für Zürich, für Schaffhausen: dafür gelte es wachsam zu sein. „Wo lebt das schon?“

Es ist Zeit für Begegnung: Erste Tagung des ‚welschen LKF‘

Am 17. November trafen sich 60 reformierte Pfarrer und kirchlich Engagierte in Mont-sur-Lausanne, um Perspektiven für die krisengeschüttelten Kirchen der Romandie zu erörtern und über evangelische Verkündigung und eine von der Liebe zur Kirche motivierte Gemeindegliederarbeit nachzudenken. In drei Vorträgen kamen die Herausforderungen fürs Pfarramt zur Sprache: Es ist an der Schrift zu messen und theologisch zu verantworten, wobei die Geistlichen unter Zeit- und Leis-

tungsdruck stehen. Gemeindeglieder sollen einbezogen werden, um „neue Formen von Kirche und evangelischem Zeugnis zu erfinden“ (Jean-Claude Schwab). Pascal Geoffroy forderte die Anwesenden heraus, das Wort Gottes unmissverständlich zu verkündigen, und regte Sonntagschule für Kinder und Erwachsene an. In Gruppen und im Plenum wurden Möglichkeiten einer stärkeren Vernetzung und Zusammenarbeit diskutiert. Eine weitere Tagung soll folgen.

Die ausführliche Version des französischen Berichts von Mont-sur-Lausanne (Seite 2 und unten) findet sich auf der Homepage www.feref.ch.

Il est temps de se rencontrer

(suite de la page 2)

bordants avec un style de vie «sabbatique» qui est une force de mise en oeuvre de la justification par la foi.

Paroissiens timorés

Le sacerdoce universel se concrétise souvent peu dans nos paroisses où les ministres sont trop souvent concentrés sur des activités qu'ils ont eux-mêmes générées. Par ailleurs beaucoup de paroissiens sont trop timorés. Le pasteur Schwab en appelle à des équipes pastorales qui font appel à des laïcs et pas seulement pour les activités traditionnelles. Plus d'échanges, de réciprocité, voire d'intimité entre ministres et laïcs seraient bien utiles pour encourager les initiatives des uns et des autres et inventer des formes nouvelles d'Eglise et de témoignages.

Le pasteur Pascal Geoffroy (Saint-Paul les trois Châteaux, ERF) reconnaît que le modèle paroissial dans l'Eglise réformée de France est en crise grave. C'est ni la liturgie eucharistique ni les émotions mais la doctrine qui constitue l'ossature de la vie d'Eglise et de la foi personnelle, permettant de répondre aux questions essentielles. Cet effort doctrinal à faire l'est non pour rigidifier les positions, mais pour combattre l'«hérésie».

Annonce explicite

Il s'agit à l'heure actuelle de redevenir missionnaire et d'encourager à une annonce explicite de la Parole. Le pasteur Geoffroy plaide pour une catéchèse continue.

Lors d'un recueillement, le pasteur Jean Decorvet médite sur les paroles de l'Ecclésiaste:

“ Jette ton pain à la surface des eaux, car avec le temps tu le retrouveras...” Lors de groupes de discussion, les participants mentionnent comme autres défis pour nos Eglises : un écart de plus en plus grand entre les paroisses et les autorités de l'Eglise. Le choix des professeurs de facultés de théologie et l'orientation donnée à la formation des pasteurs : une question politique, mais peut-être plus encore un combat spirituel.

Travailler pour la multitude

Certains soulignent la difficulté de travailler en équipes pasteur(s)-laïcs. Le pasteur Geoffroy constate que souvent l'on oppose “Eglise confessante” et “Eglise multitudiniste” alors que le but devrait être que l'Eglise des confessants travaille pour la multitude. A ses yeux le ministère pastoral est fondamentalement celui de l'unité pour l'ensemble du corps de Christ.

Loyauté – compromis?

Dans la discussion, un participant soulève la question de l'homosexualité qui sera abordée dans plusieurs Eglises et qui lui paraît toucher plusieurs des points traités au cours de la journée : doctrine, ecclésiologie, éthique, loyauté... Plusieurs désirent que l'identité de la mouvance évangélique soit clarifiée lors de prochaines rencontres.

Cette première journée du FER a montré l'importance de la discussion et d'un lieu pour se reconnaître, se parler, s'encourager, dans une vision commune.

Claude Emery/FER

Der missionarische Auftrag der Kirche

An der Herbsttagung des LKF am 3. November 2007 in Zürich verabschiedeten die Teilnehmenden eine Resolution zum missionarischen Auftrag der Kirche, welche vom Ausschuss des LKF erarbeitet worden war. Die Resolution im Wortlaut:

1. Die Kirchen haben den Auftrag, die Welt als Gottes Schöpfung zu lieben und zu gestalten, den Schöpfer in allen Lebensbereichen zu ehren und das Evangelium von Jesus Christus allen Menschen weiterzugeben. Sie haben sich diesen Auftrag nicht selbst gegeben, sondern nehmen ihn wahr in der Nachfolge Jesu und seiner Sendung.

2. Mission bedeutet Nachfolge und Sendung. Wer ergriffen ist von der Liebe des dreieinigen Gottes, wird dankbar auch andere zu einem Leben mit Jesus Christus und seiner Gemeinde einladen und dabei respektieren, dass sich jeder Mensch frei entscheiden kann. Der Heilige Geist wird selbst die Herzen berühren und sein Werk an ihnen tun.

3. Missionarisch tätig sein heisst, die Spannung zwischen Offenheit und Sendung wahrnehmen. Die göttliche Sendung ist das Lebensprinzip der Kirche. Sie wird dabei offen sein für die Bedürfnisse der Mitmenschen und wo immer sie tätig ist, den Glauben bezeugen, die Liebe leben und Hoffnung vermitteln.

4. Mission ist nicht auf die Verkündigung und das Wort beschränkt, sondern schliesst auch die Tat ein. Diakonie geschieht dabei aus der Kraft des Heiligen Geistes und verbindet sich mit dem Hinweis auf die gute Nachricht von Jesus Christus.



5. Mission wächst aus einem Lebensstil, der vom Evangelium geprägt ist. Die institutionellen Kirchen sind auf das Zeugnis von Kommunitäten und Bewegungen angewiesen, die den christlichen Glauben exemplarisch praktizieren und der Mission eine Gestalt verleihen.

6. Die reformierten Schweizer Landeskirchen leiden an der Basis unter einer Ausdünnung von Glaubensinhalten und verlieren gleichzeitig an gesellschaftlicher Relevanz. Eine neue Gewichtung des missionarischen Auftrages ist nötig, um diese Kirchen im multikulturellen Umfeld zu profilieren.

7. Es gibt die dunkeln Seiten der Missionsgeschichte. Wir dürfen sie nicht ausblenden. Statt deshalb Mission völlig abzulehnen, gilt es indessen, den Sendungsauftrag differenziert wahrzunehmen. Eine offene Auseinandersetzung zwischen den kirchlichen Positionen ist dabei jenseits von falschen Alternativen notwendig.

8. Mission ist weltweit ein zentrales Thema der Kirchen. Sie geschieht aber nicht mehr in hierarchischen Strukturen von oben nach unten, sondern in der partnerschaftlichen Begegnung von Mensch zu Mensch, aus Glauben zu Glauben. Solche Mission geschieht nicht nur in fernen Ländern, sondern beginnt immer auch vor der eigenen Haustür.

9. Andere Religionen zeigen durch ihre Ansprüche und ihr starkes Auftreten die gegenwärtige Schwäche des westlichen Christentums auf. Die Christen sind darum herausgefordert, die Gesellschaft mit der Dynamik von Glauben, Liebe und Hoffnung zu durchdringen. Wo christlicher Glaube die Freude am Evangelium ausstrahlt, wird er Interesse wecken und Anziehungskraft entwickeln.

10. Aufgrund der oben genannten Überlegungen sind die kirchlichen Synoden aufgefordert, in jeder Landeskirche ein Amt für missionarische Gemeindeentwicklung zu schaffen, das die Weitergabe des Evangeliums und die Einladung zur Nachfolge Jesu Christi fördert. Den missionarischen Projekten ist in der kirchlichen Arbeit eine Priorität einzuräumen.

Normalfall konfessionslos

Was wenn immer mehr Menschen vergessen, dass sie Gott vergessen haben? In den neuen deutschen Bundesländern gibt es Volkskirche nicht mehr. Kreativ gehen Forscher und Evangelisten in Greifswald mit den Herausforderungen um. Alex Nussbaumer hat sie besucht.

Im Rahmen meines Studienurlaubs verbrachte ich zwei Monate in Greifswald an der Ostsee. Es lebt von seiner Universität. Auf 55'000 Einwohner kommen 11'000 Studenten. Die DDR-Zeit hinterliess in der Landschaft, in der Gesellschaft und auch in der Kirche tiefe Spuren. Nur noch jeder sechste Bewohner in Osten Deutschlands gehört heute einer Kirche an. Konfessionslos zu sein ist der Normalfall.

Die Konfessionslosigkeit hat einen hohen Stabilitätsgrad, sie wird vererbt. Die von der DDR-Propaganda verbreitete Anschauung, die Religion sei altmodisch und unwissenschaftlich, hat sich in den meisten Köpfen festgesetzt. Die Menschen haben die Kirche massenweise verlassen, nur Einzelne kehren zurück. Von „Volkskirche“ kann nicht mehr gesprochen werden. Der amtierende Bischof der Evangelischen Kirche in Pommern hat gesagt: „Der Kampf um die Volkskirche ist entschieden: Er ist verloren.“



Miteinander: Unter die jungen Studierenden mischen sich im IEEG die Studienurlauber.

und Gemeindeaufbau (IEEG)“ im August 2004. Es wurde bewusst in die kirchliche Einöde des Ostens eingepflanzt. Wie sein Name sagt, will das Institut die Evangelisation und den Bau christlicher Gemeinden wissenschaftlich untersuchen. Die Arbeiten sollen aber nicht im Elfenbeinturm stattfinden, sondern praktisch angewandt werden und die Mission und den Gemeindeaufbau konkret fördern.

Neue Gottesdienste braucht die Stadt

Zwei Beispiele: (1) In einer Plattenbausiedlung auf der Insel Rügen wird eine neue Kirchgemeinde „gepflanzt“. Dieses Gemeindepflanzungsprojekt wird vom IEEG aus wissenschaftlich begleitet. (2) Es wurde ein Gottesdienst speziell für Kirchendistanzierte eingeführt („GreifBar“). Die Leute kommen in Scharen, und zwar auch solche aus der Zielgruppe.

Die DDR-Zeit hat gezeigt: Es genügt nicht, die Leute z.B. über die Kasualien in lauwarmer Halbdistanz zur Kirche zu halten. Wer nicht im Glauben verankert ist, wird der Kirche davonlaufen, wenn die Umstände ändern. Ein Mitarbeiter des IEEG formulierte das Ziel aller missionarischen Bemühungen so: „Was wir brauchen, sind diasporafähige Christen.“

Alex Nussbaumer, Pfarrer, Uster

Das IEEG wird von Prof. Michael Herbst geleitet (vgl. LKF-Bulletin 2/2006): www.ieeg.de.vu

Forschen und handeln

Während im Westen drei Viertel der Konfessionslosen Ausgetretene sind und somit noch eine schwache Ahnung dessen haben, was sie verlassen haben, leben im Osten massenweise Menschen, die keinen blassen Schimmer mehr haben. Der Zugang zum christlichen Erbe ist meterdick zugeschüttet. Viele Menschen haben nicht bloss Gott vergessen, sie haben sogar vergessen, dass sie Gott vergessen haben. In ein bis zwei Generationen werden wir bei uns zunehmend auch mit diesem Phänomen konfrontiert sein. Wie gehen die Kirchen damit um?

Eine Antwort war die Gründung des „Instituts zur Erforschung von Evangelisation



Im GreifBar-Gottesdienst zum Thema „Das Kreuz mit den Kreuzzügen“ war alles auf Mittelalter getrimmt.

Bekennen – aber wie?

Was gehört zum Bekennen? Was bedeuten die überlieferten Bekenntnisse für die Kirche von Jesus heute und morgen? Diesen Fragen ging die Arbeitsgemeinschaft für biblisch erneuerte Theologie (AfbeT) am 16. Februar in Aarau nach.

Im formulierten Bekenntnis hält die Kirche fest, was sie glaubt. Aber es geht um viel mehr: Sie anerkennt dabei den Herrn, Jesus, an den sie glaubt, und identifiziert sich mit ihm. Zum Bekennen gehört das Nachsprechen vorgegebener Glaubenssätze wie auch ihre herzhaft Aneignung. Einleitend beschäftigte sich AfbeT-Vizepräsident Dr. Bernhard Ott auch mit der einzigartigen Schweizer Situation: Die Reformierten wollen seit 150 und mehr Jahren bekenntnisfrei Kirche sein, wo doch der von ihnen bejahte gesellschaftliche Pluralismus heute ein deutliches Profil verlangt.

Antwort auf Gottes Handeln

Dr. Jürg Buchegger (Bild), NT-Dozent an der STH, nannte vier Aspekte des Bekenntnisses: Es fasst den Glauben zusammen, kennzeichnet die Gemeinschaft derer, die Gott damit loben, es verpflichtet die Bekennenden und setzt sie von der Umgebung ab. Die Israeliten antworteten mit ihrem Bekenntnis zum einen Gott Jahwe auf sein Reden und rettendes Handeln.



Im Neuen Testament fokussiert das Bekenntnis auf Jesus als Messias (Christus), Sohn Gottes, Herr und Erlöser. „Jeder nun, der sich vor den Menschen zu mir bekennt, zu dem werde auch ich mich bekennen vor meinem Vater im Himmel“, sagte Jesus seinen Freunden. Laut Buchegger ist „das ‘Urbekenntnis’ auch für Christen das jüdisch-alttestamentliche Schema Jisrael. Der einzig-eine Gott Jahwe offenbart sich und handelt jetzt rettend in seinem Sohn und Messias Jesus.“

Nach dem Härte-Test der Kaiser-Test

Prof. Peter Wick, Professor für Neues Testament an der Ruhr-Universität Bochum, schilderte, wie Kaiser Konstantin um 325 für sein Imperium eine im Bekenntnis geeinte Reichskirche anstrebte. Er lud als Pontifex Maximus die Bischöfe zu einer Synode ein und liess sie diskutieren, da Einigkeit unter den Kirchenleitern nicht durch ein Macht-

wort zu erzwingen war. Auch das Datum des Osterfests wurde an diesem Konzil von Nicäa fixiert. Mit der von Konstantin geschaffenen Reichskirche wurden Bekenntnisse in einem neuen Sinn politisch.

Politischer Missbrauch

Die Kirchenhistorikerin Dr. Christine Stuber ging auf die Rolle von Bekenntnissen in der Geschichte der reformierten Kirchen der Schweiz ein. Das Zweite Helvetische Bekenntnis von 1566 diente den Gnädigen Herren zur Disziplinierung der Geistlichen und zur Herrschaftssicherung. Durch die politische Instrumentalisierung geriet die geistliche Bedeutung des Bekenntnisses aus dem Blick. Infolge der Aufklärung des 18. Jahrhunderts wurden die Stimmen lauter, die die Abschaffung jedes Bekenntniszwangs forderten.

Das Apostolikum gemeinsam sprechen

Wick warf die Frage auf, ob die Bekenntnisfreiheit in der föderalistischen Schweiz im Grunde gewollt sei – gemäss dem obersten Wert der politischen Klugheit, welche der Treue zu Prinzipien vorgehe. Kirchliches Profil heute sei nicht durch das Schreiben neuer Bekenntnisse zu gewinnen, meinte Wick. Er regte indes an, das Apostolische Glaubensbekenntnis vermehrt im Gottesdienst zu sprechen, auch als Zeichen der weltweiten Verbundenheit der Christen, und „zu sehen, was es mit uns macht“.

Bekennen verbindet: Peter Wick (links) und Christine Stuber auf dem Podium mit Paul Kleiner.



Jean Calvin et l'Eglise



Jean Calvin (1509-1564)
H.H. Meeter Center for
Calvin Studies, Grand Rapids

Die reformierten Kirchen sind heute ökumenisch eingebunden. Doch gestaltet sich schon ihr Miteinander durchaus spannungsreich und auch die Beziehungen zu Kirchen anderer Traditionen sind manchmal schwierig.

Mehrfach hat Johannes Calvin seine Leidenschaft für die Einheit der Kirche zum Ausdruck gebracht. In seinem Dienst rang er darum darzulegen, dass durch die Reformation nicht eine neue Kirche entstand, sondern dass diese in Kontinuität mit der Kirche der Apostel lebt.

Für Calvin wird die Einheit der Kirche zuerst in der geistlichen Vereinigung mit Christus, durch sein Wort und die Sakramente gelebt. Aber diese Vereinigung muss auch in einer sichtbaren Gemeinschaft unter allen Christen Ausdruck finden.

Wozu kann uns diese starke Vision der christlichen Einheit inspirieren, wenn wir auf den 500. Geburtstag von Calvin zugehen?

– Martin Hoegger, OeME-Pfarrer der Waadtländer Kirche, hat eine Studie über Calvins Kirchenverständnis verfasst. Über seine Aktualität spricht er an der LKF-Tagung in Bern.

Aujourd'hui les Eglises réformées sont engagées dans le mouvement œcuménique. Pourtant de fortes tensions se vivent à l'intérieur de celles-ci et les relations œcuméniques sont parfois difficiles.

Dans plusieurs textes Calvin dit sa passion pour l'unité de l'Eglise. Durant son ministère, il a eu à cœur de démontrer que la Réformation n'a pas créé une nouvelle Eglise, mais qu'elle est en continuité avec l'Eglise des apôtres.

Pour lui, l'unité de l'Eglise se vit d'abord dans l'union spirituelle avec le Christ, à travers la Parole et les sacrements; mais cette union doit également se manifester dans une

communion visible entre tous les chrétiens.

En quoi cette vision forte de l'unité chrétienne peut-elle nous inspirer, alors que nous allons fêter le 500e anniversaire de sa naissance en 2009 ?

– Martin Hoegger, pasteur de l'EERV, Lausanne



*Miteinander unterwegs:
der Arbeitskreis des LKF an
der retraite in Montmirail bei
Neuchâtel im November 2007.*

*Von links Peter Schmid,
Hansjörg Leutwyler, Sabine
Aschmann, Thomas Bucher,
Jürg Buchegger, Peter Keller,
Elisabeth Zürcher, Alex Nuss-
baumer, Max Hartmann, Hans
Corrodi, Christa Heyd, Peter
Berdat, Alfred Aeppli
und Edi Wäfler.*

Reformierte und die eine Kirche Les réformés et l'unité de l'Eglise

Nationale Tagung, Samstag, 7. Juni 2008 – Journée nationale, samedi, 7 juin 2008

Eglise française, Le Cap, Predigergasse 3, 3006 Berne

(10 Minuten zu Fuss vom Bahnhof, nach Waisenhausplatz)

pour pasteurs, diacres, personnes actives, membres de conseils des Eglises réformées
für reformierte PfarrerInnen, Synodale, Behördenmitglieder, aktive Gemeindeglieder

0915 Stehkaffee – *Café de bienvenue*

0945 Eröffnung – Ouverture: Pfr. Jürg Buchegger, Präsident LKF
Liturgische Einstimmung – *Prière:* Pfr. Bernhard Jungen

Grusswort: Pfr. Dr. Andreas Zeller, Synodalratspräsident, Ref. Kirchen Bern-Jura-Solothurn
Salutations par le pasteur Andreas Zeller, président du Conseil synodal de l'Eglise bernoise

1015 Jean Calvin sur l'unité et l'apostolicité de l'Eglise

Martin Hoegger, pasteur, ministère de dialogue oecuménique de l'EERV, Lausanne (voir p. 10)

Calvin über die Einheit und Apostolizität der Kirche (siehe Text auf Seite 10)

Vortrag mit deutscher Übersetzung

Rückfragen, Verarbeitung in Gruppen – *débat avec le conférencier, discussion en groupes*

1215 Mittagessen im Hotel Kreuz, Zeughausgasse, gegenüber dem Tagungsort
Repas à l'Hôtel Kreuz, en face du lieu de rencontre

1345 Reformierte Kirchen – jede ein Sonderfall?

Pfr. Peter Dettwiler, Beauftragter für Ökumene, Mission und Entwicklung der Ref. Kirche ZH
Les Eglises réformées: chacune un cas particulier ? *Conférence avec texte traduit en français*

Auswertung der Tagung in Gruppen – *Evaluation de la rencontre*

1510 **Schlussplenum:** Fragen an die Referenten, Voten aus dem Plenum
Plénaire conclusive, questions, débat en public. Moderation: Pfr. Dr. Alfred Aepli

1545 Mitteilungen, Abschluss – *remarques, conclusion*

1600 Ende – *fin*

Tagungsbeitrag/frais Fr. 80.- (inkl. Mittagessen/*repas inclus*), Studierende/*étudiants* Fr. 30.-
Tageskasse oder PC SEA, 8005 Zürich, 60-6304-6, Vermerk: Tagung 7.6.08

Anmeldung/Inscription avant le 26 mai:

Hans Corrodi, Pappelstr. 20, 8620 Wetzikon

info@lkf.ch/info@feref.ch

Infos: www.landeskirchenforum.ch/www.feref.ch

Voranzeige:

LKF-Herbsttagung am 8. November in Zürich:

Evangelisch aufbrechen – reformiert bleiben

Ich melde mich an für die Tagung vom 7. Juni 2008 in Bern:

Nom / Name Prénom / Vorname

Adresse Lieu / PLZ, Ort

Telefon, Email

SOYEZ UN CORPS...

SOYEZ UN CORPS ET UN ESPRIT,
COMME VOUS ÊTES APPELÉS À UNE ESPÉRANCE DE VOTRE VOCATION

« Paul exprime plus clairement combien doit être parfaite l'unité des chrétiens :
il faut qu'elle ait une telle puissance et vigueur de part et d'autre,
que nous soyons faits un même corps et une même âme.
Par ces paroles, il désigne l'homme tout entier, comme s'il disait que nous devons
être totalement unis de corps et d'âme, et non en partie seulement.
Et il confirme ceci par un fort bon argument :
parce que nous sommes tous appelés à une même vie et un même héritage.
Il s'ensuit donc que nous ne pouvons jouir de la vie éternelle,
que si nous vivons en ce monde les uns avec les autres en bonne amitié et accord. »
– Jean Calvin, commentaire sur Ephésiens 4,4

Kurzmeldungen

Der Kanton Zürich hat ein **neues Kirchengesetz**. Es behandelt die katholische Körperschaft gleich wie die reformierte Landeskirche, die auf Zwingli zurückgeht und bis 1963 allein öffentlich-rechtlich anerkannt war. Die Landeskirchen gewinnen Autonomie; in einer neuen **Kirchenordnung**, die in diesem Jahr erarbeitet wird, soll sie ausgestaltet werden. Von einem Werben um neue Mitglieder und von Evangelisation war im ersten Entwurf nicht die Rede; Verkündigung geschieht im Gottesdienst. Im Entwurf wird das **Pfarramt** (Verkündigung und Leitung) stärker von anderen Ämtern und Diensten abgehoben; so soll allein fürs Pfarramt ordiniert werden, nicht für diakonische Tätigkeit.

Dieser vor allem in der Ostschweiz gehegten Auffassung von **Ordination** steht die Praxis in der West- und Nordwestschweiz entgegen, wo auch Diakone/diacres ordiniert (bzw. durch consécration eingesetzt) werden. Der föderalistisch strukturierte Schweizer Protestantismus tut sich mit dem komplexen Themenfeld schwer: Nachdem der Rat des Schweizerischen Evangelischen **Kirchenbundes SEK** in einem Papier theologische Grundlagen der Ordination dargelegt hatte, wurde er von den Abgeordneten der Mitgliedkirchen im November 2007 beauftragt, die in ihnen laufenden Arbeiten zu koordinieren, „mit dem Anliegen einer Annäherung“. 2009 soll ein Bericht vorliegen.

Der SEK hat im November 2007 eine Studie des Basler Systematikers Prof. Reinhold

Bernhardt über „**Wahrheitsgewissheit** im ökumenischen Dialog“ veröffentlicht. Darin wird gefragt, wie man eine eigene **Glaubensüberzeugung** haben und gleichzeitig mit Menschen zusammenleben kann, die ihrerseits von ihrem Glauben überzeugt sind – und was in diesem Zusammenhang «Wahrheit» ist.

Der Synodalrat der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn und täuferische Gemeinden des Kirchengebiets haben nach Gesprächen, die sie im Kontext des **Täuferjahrs** führten, Mitte Februar eine Erklärung herausgegeben. „Im Bewusstsein der Unterschiede leben beide Seiten ein wertschätzendes Nebeneinander im Sinne der Ergänzung durch Vielfalt und, wo immer möglich, ein Miteinander“, heisst es darin. Und: „Wir betrachten sowohl landeskirchliches als auch freikirchliches Kirche-Sein als mögliche und berechnigte Formen des christlichen Gemeindelebens. Von der landeskirchlichen strukturellen Verknüpfung mit dem Staat soll **keinerlei Macht** auf das kirchliche Miteinander ausgeübt werden.“ Auf lokaler Ebene regt die Erklärung Begegnung, Gastfreundschaft und Zusammenarbeit an.

Die Synode der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn wählte am 4. Dezember Pfr. **Gottfried W. Locher** in den Synodalrat. Er erhielt 92 Stimmen, das absolute Mehr lag bei 91. Locher hatte im Frühjahr für den Vorsitz kandidiert. Er übernahm in der Kirchenleitung das Ressort Katechetik.

www.sek.ch
www.zh.ref.ch
www.refbejuso.ch

Weitere Berichte und
Meldungen auf
www.landeskirchenforum.ch
und www.livenet.ch